



RANDONNEE EN SOUVENIR D'ANTOINE

VENDREDI 23 –SAMEDI 24 –DIMANCHE 25

MARS 2018

Présents : Ginette APPRUZZESE, Cyrille APPRUZZESE, Annick DORNIER, Corinne ANDARELLI, Christiane BEGUIER, Monique CHOUQUET, Bernadette DAGUIN, Pierre DAGUIN, Rachid FODIL, Brigitte LHERMITTE, Jean-Pierre LLEDO, Sabine CREPIN-LEBLOND, Vanessa MAILHE, Evelyne MARQUANT, Liliane MERITET, Christelle MIDAVAIN, Patrick ROTHERA, Monique SIMON et Jean-Claude SIMON.

Dominique RENAULT a dû se désister suite à un décès dans sa famille.

Antonio SCHIAVI n'a pu se déplacer suite à des ennuis de santé.

Vendredi 23 :

Les participants à ce séjour sont arrivés en cours de journée et le rendez-vous est fixé à 19h45 dans le hall de l'hôtel « Le National », notre résidence principale lors de nos déplacements à Sète.

Nous ne sommes que 17 ce soir car Vanessa et Corinne, les régionales, ne nous rejoindront que demain matin.

Nous avons rendez-vous à 20h00 au restaurant « La Fourchette », une de nos cantines préférées à Sète.

La patronne est la belle fille de Jean-Marc VITALE chez qui nous nous rendrons demain soir. Au menu le choix était entre une rouille de seiche ou un rumsteack (qui en fait deviendra une bavette) et en dessert le choix était entre un mi-cuit au chocolat ou un pavlova.

L'apéritif nous est offert par Ginette pour deux raisons : notre présence en souvenir d'Antoine et également pour son départ prochain en retraite. Son dernier jour de travail a eu lieu mercredi. Qu'elle soit remerciée pour ce geste et souhaitons lui une très bonne retraite.

Samedi 24 :

Après le petit déjeuner le rendez-vous est fixé à 8h40 afin de prendre le train de 8h54 pour Frontignan, lieu de notre randonnée. Nous sommes 16 à nous rendre à la gare car Monique S en délicatesse avec un pied a préféré rester sagement à l'hôtel.

Les cieux ne sont pas avec nous ce matin. Il pleut abondamment.

Le temps de parcours entre l'hôtel et la gare a été pulvérisé. Et...

Le train est annoncé avec 10 minutes de retard. La pluie redouble de puissance et des cascades surgissent du toit qui couvre le quai où nous attendons notre TER. Certains dans l'équipe commencent à envisager un plan bis ou ter, mais confiant nous prenons malgré tout le train pour Frontignan.



A la descente du train nous trouvons abri sous le pont de chemin de fer en attendant que certains fassent leurs achats pour leur repas de ce midi.

Corinne et Vanessa venues en voiture depuis la banlieue de Montpellier nous rejoignent.

La pluie semble se calmer et nous nous lançons vers l'aventure jusqu'au pont suivant distant de 150 mètres car les cieux sont décidément fachés et la pluie redouble de violence.

La décision est alors prise de se rendre vers le hall de la gare afin de faire un point de la situation.

Cette randonnée aurait du se terminer par une visite dégustation d'une cave d'un producteur de vin de Frontignan.

Je contacte ce vigneron pour voir s'il peut nous recevoir dès maintenant, et nous nous dirigeons donc vers le centre ville.



C'est donc par la visite de la cave que nous commençons la rando. Sabine et Evelynne peut intéressées par cetet visite décident de retourner à l'hôtel et de sepromener dans Sète si le temps s'améliore.

La visite et les achats terminés nous retournons vers le hall de la gare, car il pleut toujours.

Nous espérons pouvoir rester à l'abri pour se restaurer ce midi en attendant une éventuelle amélioration, mais il nous faut quitter les lieux car la collègue cheminote va prendre sa pause déjeuner et doit fermer la gare.

La pluie ne cesse toujours pas et les troupes se dispersent Monique C, Christelle, par le train, Corinne, Vannesa, Patrick et Rachid en voiture se rendent vers Montpellier.

Alors que Liliane souhaite que nous trouvions un café qui accepte de nous héberger le temps de notre repas, l'éclaircie est là et je décide alors d'enmener les 10 rescapés que nous sommes (Annick, Bernadette, Brigitte, Christiane, Ginette, Liliane, Cyrille, Jean-Pierre, Pierre et moi) vers Frontignan Plage distant de 2,500 km, quitte à nous abriter sur le pont routier si la pluie revient.

Nous quittons donc la gare et empruntons le chemin commun aux cycles et piétons sur le côté gauche, protégé par rapport à la route.

Nous ne rencontrons pas de « runneurs » ni de « marcheurs » sur cette piste, pas plus de « joueurs de boules » sur le bouldodrome qui ressemble un peu à une piscine.

Nous quittons Frontignan à hauteur des arènes et prenons la déviation uniquement réservée aux piétons. Celle-ci nous obligera à passer sous le pont routier pour nous permettre de retrouver la piste de nouveau commune piéton/cycliste en toute sécurité sur le côté droit.

Pour rejoindre Frontignan Plage nous longeons l'étang aux mouettes, mais ce sont des famands roses que nous appercevons.

Je prévois de faire notre arrêt réconfort sur la rive Est du port de plaisance. Pour cela il nous faut franchir le pont qui surplombe le canal qui sert de liaison entre la mer Méditerranée et l'étang d'Ingril et divise le port en deux rives.

C'est alors que Liliane décide de voir s'il existe un chemin plus court que celui qui nous oblige à passer ce pont.



Mais elle s'aperçoit bien vite qu'elle n'a peut être pas la vertu de marcher sur l'eau et ne voulant pas faire demi-tour, afin de prendre le bon chemin, elle décide de prendre un raccourci en faisant de l'alpinisme sur un talus rendu glissant par la pluie. Heureusement des mains secourables l'aideront à fanchir cette difficulté.

La pluie recommence à nous chagriner, heureusement nous trouvons refuge sur la terrasse couverte d'un bar qui nous autorise à occuper les tables et les chaises et chez qui nous irons prendre un café après notre repas.

Après cette pause déjeuner-café, il est temps de faire le trajet en sens inverse jusqu'à la gare.

Par précaution nous remettons les capes, et ouvrons les parapluies, même si la pluie n'a plus rien à voir avec celle de ce matin. Elle est quand même un peu présente



Nous reprenons ensuite le train qui nous ramène vers Sète.



C'est l'animal que nous avons le plus rencontré lors de notre promenade de ce samedi.

Ce soir le rendez-vous est fixé à 18h45 afin de nous rendre chez Jean-Marc qui nous accueillera vers 19h15.

C'est une séquence émotion car nous nous rappelons tous les bons moments que nous avons partagé, dans cette pièce, avec Antoine et nous avons une très forte pensée pour lui.

Dimanche 25 :

Le rendez-vous est fixé à 9h00 dans le hall de l'hôtel.

Nous sommes 10 ce matin. La mission est simple. C'est rejoindre le sommet du mont St Clair qui domine Sète.

Depuis l'hôtel, nous empruntons l'avenue Victor Hugo jusqu'au pont de Pierre que nous empruntons nous longeons ensuite le canal de la Peyrade jusqu'au canal royal que nous traversons afin de se rendre au vieux port et au môle Saint Louis.



Le môle saint louis est le premier ouvrage créé lors de la fondation de la ville à partir de 1666.

Sa jetée offre une belle promenade de 650 mètres de longueur jusqu'au phare Saint Louis.

Phare construit vers 1680, détruit par les allemands en 1944 et reconstruit en 1948.

Ce matin la mer est déchainée et de belles vagues ne demandent qu'à venir s'écraser sur la jetée.

Nous poursuivons notre promenade dominicale par la montée de la rampe des arabes qui nous mène à hauteur du cimetière marin où reposent entre autres Paul Valéry et Jean Vilar

De là nous avons une belle vue sur le vieux port et sur le théâtre de la mer Jean Vilar.



Le groupe des recapés du dimanche



A gauche :
Brigitte, Pierre,
Christelle, Monique C,
JC, JP, Ginette,
Christiane, Liliane

A droite :
Bernadette
la photographe

Après la pause photos nous poursuivons sur la rue Jean Vilar et prenons à gauche le chemin de Saint Clair.

Nous passons à hauteur du sémaphore de fort richelieu propriété de la Marine Nationale dont ses missions sont la défense nationale mais également le sauvetage en mer.

Nous continuons à grimper pendant un peu plus de 1 kilomètre pour arriver au pied de la croix qui domine Sète et qui est illuminée la nuit.

La croix actuelle a été inaugurée le 19/02/1983. Elle remplace celle détruite par la tempête de 1983.

Proche de cette croix a été inaugurée en 1990 une stèle souvenir :

« Se souvenir toujours

1830 – 1962

A la mémoire de tous les enseignanats d'Algérie, ntamment les milliesr d'instituteurs et instructeurs qui consacrèrent leur vie et souvent la sacrifièrent au service de la France ».

Sur cette esplanade nous avons une vue superbe sur le bassin de Thau et les parcs à huitres. Nous découvrent également le canal du Rhône à Sète et la mer Méditerranée.



Le bassin de Thau et les parc à huitres



Le canal du Rhône



La méditerranée

Après cette nouvelle pause photos nous redescendons vers le centre ville par le chemin de Biscan-Pas, sauf Christiane, craignant la difficulté des marches à descendre, souhaite redescendre par le même parcours qu'à l'aller.

Petit moment de frayeur car, en me retournant, je n'aperçois plus Brigitte. Je suis toutefois rassuré car je sais qu'elle est en compagnie de Bernadette. Tout de même elles tardent à venir, je décide donc de remonter jusqu'au virage d'où j'aurai une vue sur l'ensemble des marches que nous venons de descendre.

Mais pas de Brigitte ni de Bernadette dans cette descente. J'appelle donc Brigitte sur son portable, mais pas de réponse.

Allons-nous ne finir qu'à Sète (7) ?

Eh non car les voici qui reviennent d'un chemin sans issue.

Une fois l'équipe regroupée nous poursuivons notre descente avec au passage sur notre droite l'école des beaux arts, puis le lycée Paul Valéry et la rue du même nom et nous voici sur la place Léon Blum.

Nous prenons ensuite la rue piétonne qui nous mène aux Halles et bifurquons ensuite par la rue du Général De Gaulle jusqu'au pont de la Civette qui nous permet de traverser le canal royal que nous longeons ensuite par le quai Noël Guignon et le quai Rhin et Danube jusqu'au pont de Pierre qui nous permet de rejoindre l'avenue Victor Hugo et l'hôtel Le National. Il est un peu plus de 11h00 et nous avons parcouru 5,500 km.

Quartier libre est ensuite donné à chacun et ainsi se termine ce week-end souvenir à la mémoire de notre président d'honneur.



Ta gentillesse et ton enthousiasme resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Merci ANTOINE

Nota : Lors de nos prochains déplacements sur Sète, il nous faudra peut-être trouver un autre lieu d'hébergement car Eric, le gérant de l'hôtel, souhaite prendre un peu de recul avec l'hôtellerie et il y aura donc début avril un nouveau propriétaire.

Je n'oublierai pas que tu
étais présent, comme
bénévole, lors des éditions
de la course des 2 vallées et
de la courch' à pied à
Courchevel



Photos : Bernadette DAGUIN
Textes : Jean-Claude SIMON
Certains textes et photos sont de source internet

